

rue Saint-Stanislas, Haute-ville). La première leçon de gaélique y fut donnée le 3 octobre 1901. La « Quebec Gaelic Society » comptait 50 membres, quelques mois après, et l'on dut organiser une classe « junior » en mars 1902. L'enseignement du gaélique était donné gratuitement, par M. J. Gallagher, I. C., surintendant de l'aqueduc de Québec.

Nous savons, de la meilleure autorité possible, que tout cela se continue au Wallace College de Québec.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que, avec tous les amis de l'Irlande et de la science, nous faisons des vœux pour que le peuple irlandais recouvre l'usage de la langue de ses ancêtres.

— o —

VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1815

— o —

CHAPITRE SIXIÈME

(Suite.)

Les Malécites du village de Madawaska, à force de sollicitations, déterminèrent feu M. Adrien Leclerc, missionnaire de l'Isle-Verte et des lieux circonvoisins, à les aller visiter une fois l'an. Il commença, vers 1786, à aller, tous les étés, passer quelques semaines avec eux. Son successeur, feu M. Joseph Pâquet, en fit autant. Quelques familles, des autres villages de la rivière se réunissaient au même lieu et profitaient de la mission. De retour chez eux, ils en rendaient compte à leurs frères et cela les soutenait. Mais à mesure que les blancs, tant Acadiens que Canadiens, venaient s'établir autour du village, les Sauvages s'en éloignaient. Leur manie de courir sans cesse l'a enfin totalement déserté, en sorte que les curés de Saint-André: MM. Amiot, Vézina, Dorval, chargés, à la suite de ceux de l'Isle-Verte, de la desserte de cette mission, ont fini par n'y plus trouver de Sauvages, mais des Français qui étaient déjà au nombre de 24 familles en 1792, lorsqu'il s'adressèrent à l'évêque de Québec pour obtenir la permission de construire une chapelle. En ce moment, ils la renouvellent sur un plan plus vaste, attendu l'accroissement de leur population qui s'éle-